

MOBILITÉ RÉSIDENTIELLE, ET ACCÈS À L'EMPLOI DES IMMIGRÉS FRANCILIENS



PROJET

Le projet visait à étudier la trajectoire résidentielle des immigrés vivant en Île-de-France : sont-ils moins mobiles, plus souvent assignés à résidence, rencontrent-ils plus de blocage dans leur parcours ? Il consistait en outre à mesurer la répercussion de leur localisation résidentielle sur leur accès à l'emploi et sur leur mobilité domicile-travail.

MÉTHODE

Utilisation de différentes sources de données : l'enquête Trajectoires et Origines (TeO), menée par l'Insee et l'Ined en 2008 ; les enquêtes logement de l'Insee ; les matrices de déplacement pour évaluer les temps de transport de commune à commune ; les recensements de population.

RÉSULTATS

Les immigrés sont aussi mobiles que les autres Franciliens, mais plus contraints dans le choix de localisation résidentielle. Ils rencontrent plus de difficultés à changer de logement et s'inscrivent dans des files d'attente plus longues que les autres pour accéder au parc HLM. Les immigrés africains déclarent plus souvent s'être heurtés à des pratiques discriminatoires dans leur recherche de logement. Leurs trajectoires résidentielles sont moins fréquemment ascendantes vers la propriété, avec des différences selon l'origine. La centralité relative de leurs zones d'habitat les avantage en termes d'accessibilité au bassin d'emploi via les transports en commun. Ils passent cependant un peu plus de temps dans les transports pour se rendre à leur travail.

PRODUITS

Rapport « Mobilité résidentielle et accès à l'emploi des immigrés franciliens », avril 2014, 74p

L'ESSENTIEL

Bénéficiaire

Région Île-de-France

Bailleur

Région Île-de-France

Période de réalisation

Janvier 2013/décembre 2013

Durée de l'étude

12 mois

Coût total du projet

123 000 euros

Part IAU

123 000 euros

Partenaire

IAU

Mobilisation des experts

3,5 hommes x mois

Principaux experts

IAU

Mariette Sagot, cheffe de projet

Sandrine Beaufils, démographe

Jérémy Courel, économètre transport

Données de base sur le projet

Les immigrés franciliens passent 72 mn dans les transports pour se rendre à leur travail, 77 mn pour les immigrés de l'Afrique subsaharienne, contre 67 mn pour l'ensemble des Franciliens.

Les moins motorisés viennent d'Afrique subsaharienne : 43 % sont sans voiture, pour une moyenne de 31 % des actifs immigrés et 19 % des actifs non-immigrés.